# Situation d’intégration 1. La ville rêvée

Louis-Sébastien Mercier, romancier du 18e siècle, envisage l'avenir de la France dans un futur lointain. Prenant Paris pour décor, il se projette en 2440, faisant de la capitale une ville idéale, hygiénique et démocratique, à l'inverse de celle décrite dans son Tableau de Paris.

Je continue ma curieuse promenade [...]. Chaque coin de rue m'offrait une belle fontaine, qui faisait couler une eau pure et transparente : elle retombait d'une coquille en nappe d'argent, et son cristal donnait envie d'y boire... Cette eau coulait dans le ruisseau toujours limpide, et lavait abondamment le pavé. Voyez comme toutes ces maisons sont fournies de la chose la plus nécessaire et la plus utile à la vie. Quelle propreté ! Quelle fraîcheur en résulte dans l'air ! Regardez ces bâtiments commodes, élégants ! On ne construit plus de ces cheminées funestes, dont la ruine menaçait chaque passant. Les toits n'ont plus cette pente gothique qui, au moindre vent, faisait glisser les tuiles dans les rues les plus fréquentées. Nous montâmes au haut d'une maison par un escalier où l'on voyait clair. Quel plaisir ce fut pour moi, qui aime la vue et le bon air, de rencontrer une terrasse ornée de pots de fleurs ! Le sommet de chaque maison offrait une pareille terrasse, de sorte que les toits, tous d'une égale hauteur, formaient ensemble comme un vaste jardin, et la ville aperçue du haut d'une tour était couronnée de fleurs, de fruits et de verdure.

D'après Louis-Sébastien Mercier, L'An 2440, rêve s'il n'en fut jamais.